

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 30 (1950)  
**Heft:** 8-9

**Artikel:** Quelques considérations sur l'évolution des grandes foires commerciales  
**Autor:** Faillettaz, Emmanuel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-888276>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

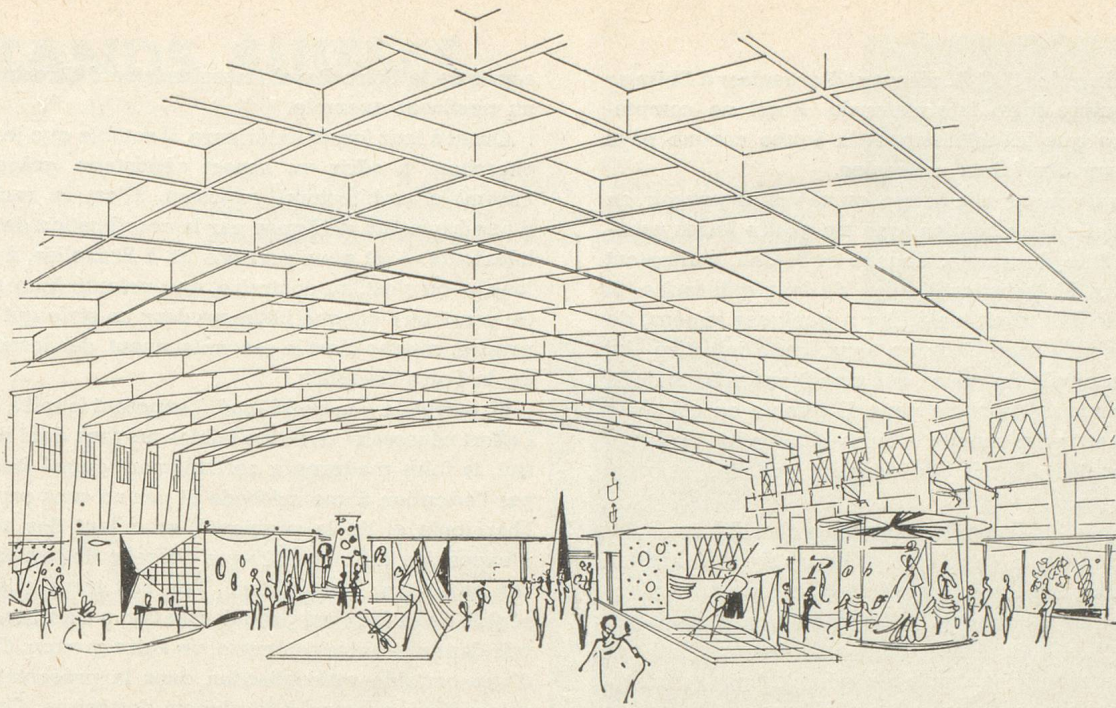
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





Intérieur de la nouvelle halle permanente du Comptoir suisse.

## Quelques considérations sur l'évolution des grandes foires commerciales

par

Emmanuel FAILLETTAZ

Directeur général du Comptoir suisse

**L** peut paraître surprenant que la foire, institution vieille comme le monde, échappe encore de nos jours à toute rigidité doctrinaire et que, manifestation traditionnelle intervenant à des époques fixes, elle refuse cependant la routine, n'accepte aucun moule définitif, se modelant elle-même au gré des circonstances.

L'histoire, toutefois, nous enseigne que des époques bien définies situent le marché et la foire dans l'évolution universelle. La première de ces périodes qui, partant des temps les plus reculés, se termine avec le moyen âge, est remarquable en ce sens que les grands marchés étaient un lieu de rendez-vous pour des marchands qui vendaient alors directement la marchandise qu'ils présentaient.

Dès le début de l'époque moderne, évoluant dans une direction précise, la foire s'est transformée en foire d'échantillons et, de nos jours, à quelques exceptions

près, cette formule a complètement supplanté la précédente. Rien, cependant, n'autorise à croire que la foire ait ainsi trouvé son expression définitive. Il n'est pas exclu que l'avenir ne lui voie prendre une tout autre conformation.

Qu'en est-il de la foire d'échantillons telle que nous la connaissons aujourd'hui ? Partout identique en son principe, elle est en revanche dans sa forme tantôt internationale, tantôt nationale.

L'internationalisation de la foire tend à gagner de plus en plus de terrain au fur et à mesure du rétablissement de relations normales entre les pays. Cette tendance vient de s'étendre jusqu'aux Etats-Unis d'Amérique, où l'on était pourtant demeuré farouchement nationaliste. Renouvelant soudain leur technique des grands marchés



commerciaux, les U. S. A. viennent d'organiser à Chicago leur première foire internationale. Aussi ne compte-t-on guère que l'Angleterre et la Suisse comme pays mainteneurs des foires nationales.

En ce qui concerne la Suisse, on ne saurait prévoir, en l'état actuel de la situation, que les quatre foires nationales de Bâle, Lausanne, Lugano et St-Gall, s'orientent jamais vers l'internationalisation de leur entreprise. Si la Foire de Bâle avait tenté, il y a quelques années, de présenter un projet dans ce sens, cette initiative dut être abandonnée en raison des conditions mêmes de la vie économique de notre pays. Il semble en effet que pour un petit pays comme la Suisse, l'adoption de foires internationales offrirait des dangers que l'on ne peut sous-estimer.

De son côté, la Foire de Lausanne a cherché une solution originale à ce problème et l'a trouvée en invitant un ou deux pavillons de pays étrangers à prendre place dans le cadre de son exposition qui n'en demeure pas moins nationale. Cette formule a fait aujourd'hui ses preuves et réunit des avantages qu'il n'est pas sans intérêt de mentionner ici. Loin d'ouvrir librement les portes de la foire à toutes sortes de producteurs individuels, une participation officielle étrangère permet à tel ou tel pays, qui entretient avec la Suisse d'amicales relations, de se présenter avec des produits originaux, de susciter ainsi de nouveaux courants d'affaires entre les deux pays et, en raison du caractère officiel de ce pavillon, de tenir heureusement compte du climat économique du moment.

Existe-t-il une technique de la foire moderne ? Si l'on considère les expériences de ces dernières années, l'on peut dire qu'une technique existe, en effet, mais qu'elle doit se plier à une évolution constante.

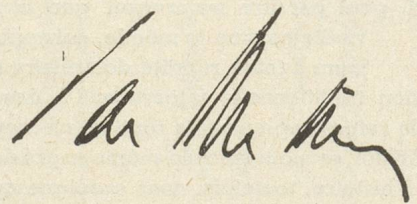
Aujourd'hui, l'on conçoit de moins en moins, par exemple, d'emprisonner une foire en un cadre rigide, en une succession d'étroites alvéoles peu propres à mettre en valeur les produits des exposants. En effet, la foire moderne tend de plus en plus à se libérer de toute contrainte excessive, à s'assouplir et à inciter ses exposants à une présentation artistique de leurs produits. L'effet d'ensemble des stands n'est plus livré à la seule inspiration, au goût, parfois contestable, des participants, lesquels font de plus en plus fréquemment appel à des spécialistes décorateurs et ensembliers qui s'ingénient à relier entre eux les éléments si variés d'une foire en un tout cohérent et suggestif. L'évolution dans cet

esprit de la Foire Royale néerlandaise d'Utrecht en est un pertinent exemple.

Quant à leur forme extérieure, il semble que les foires cherchent à offrir un aspect sédentaire grâce à un ensemble architectural imposant. C'est la recherche d'une harmonie de lignes par la coordination de divers bâtiments — et nous pensons ici à Bruxelles, à Barcelone — ou c'est, au contraire, une volonté bien arrêtée de construire chaque bâtiment dans un style qui lui soit propre, comme c'est le cas, notamment, des installations de la Foire de Milan.

Si, autrefois, son stand loué, l'exposant faisait à lui seul l'effort nécessaire avec les faibles moyens dont il disposait, la foire moderne a certainement gagné beaucoup par l'adoption d'une méthode et par un sens certain de l'harmonie et de la régularité, en créant des secteurs d'exposition distincts. Chaque parcelle de terrain ayant son attribution bien définie, l'on sait trouver en telle région de la foire tel produit que l'on n'irait pas découvrir dans une autre catégorie, un autre groupe. Ce souci d'une certaine rationalisation dans la présentation est aujourd'hui commun à la plupart des foires. Certaines foires allemandes ou d'inspiration germanique le poussent même à un degré extrême. Est-ce par opposition à un rigorisme jugé excessif que le Salon des Arts Ménagers de Paris, de 1950, a d'un seul coup lâché la bride et laissé toute latitude à ses exposants d'utiliser à leur guise l'espace loué dans le sens de la hauteur ? Nous ne le savons au juste, mais la formule est ingénieuse et pourrait bien marquer le début d'une ère nouvelle dans la technique des foires et expositions.

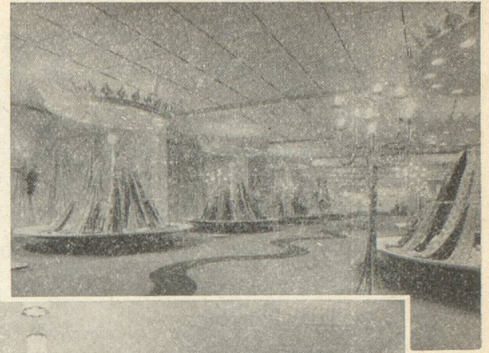
Verrons-nous succéder quelque jour à la foire d'échantillons presque universellement adoptée, une foire basée sur un principe commercial différent ? L'on ne saurait, sans témérité, avancer une opinion positive. Mais, expression de la vie économique des peuples, trait-d'union entre producteurs et acheteurs, la foire est, par excellence, une institution commerciale qui s'inspire du moment présent. Ce seront donc les caractéristiques majeures de l'économie universelle qui la modèleront demain, comme jadis elle reflétait les coutumes des anciens.



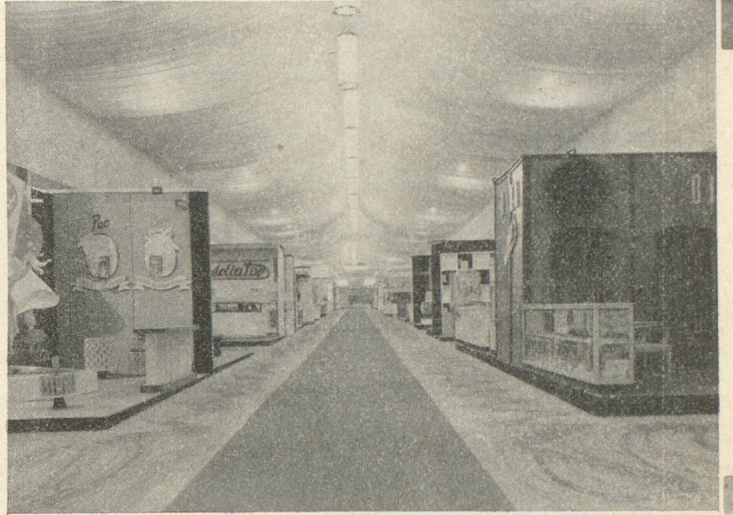


# STANDS SUISSES...

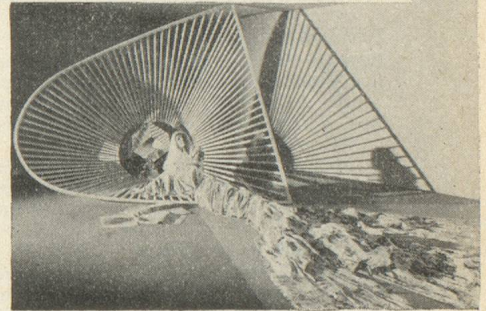
Le salon de la « Création » à la Foire de Bâle 1948; exemple caractéristique du goût et du soin apportés chaque année à la présentation des stands de notre plus grande foire nationale.



La halle de l'économie domestique au 28<sup>e</sup> Comptoir suisse de Lausanne; elle fait partie des installations mises en place et démontées chaque année, qui complètent les bâtiments permanents.



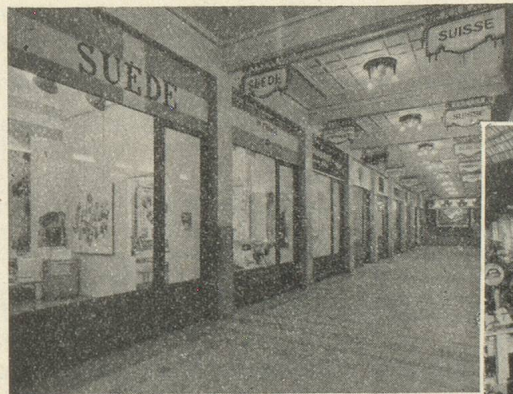
Un stand individuel au 27<sup>e</sup> Comptoir suisse de Lausanne; décoration sobre et moderne particulièrement réussie.



# ...STANDS FRANÇAIS

La formule des stands fermés adoptée par la Foire de Lyon est une des caractéristiques bien connues de cette importante manifestation.

(Photo Serge Boiron. Lyon.)



Une vue du Grand Palais des expositions de Paris pendant le dernier Salon des arts ménagers. Les exposants n'ont pas manqué de profiter de la liberté qui leur était accordée en hauteur; la formule est originale et attrayante. (Photo Kollar.)

